



International Union for the Scientific Study of Population
Union internationale pour l'étude scientifique de la population

Bulletin de l'UIESP • N° 50, déc 2020

Dans ce numéro: PopPov2020 - Première conférence virtuelle de l'UIESP • IPC2021 - Mises à jour • Elections de l'UIESP 2021 • Démographie et Révolution des données • l'UIESP à l'ALAP • Activités migration internationale • Conférence internationale sur la famille et la fécondité • Démographie familiale et droit de la famille • Théories de la transition contraceptive • Interventions en santé de la reproduction impliquant des hommes ou des couples • Série de webinaires de l'UIESP • Nouvelles des membres • Associations régionales de population • Autres annonces • N-IUSSP • Appels à communications • Formations • Offres d'emploi • Calendrier

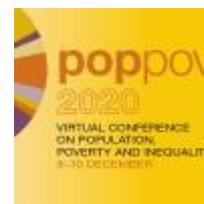
Tous nos vœux pour une nouvelle année meilleure !

Cette année a été un défi pour nous tous, avec les voyages et les réunions en personne annulés et, pour beaucoup d'entre nous, un basculement le télétravail. L'UIESP a transformé de nombreuses réunions de 2020 en activités virtuelles et a créé une nouvelle série de webinaires qui atteint un public plus large et plus diversifié que les activités réalisées jusqu'à présent en personne. Nous espérons que les vacances vous ont offert du temps pour vous détendre et vous ressourcer et que vous aurez l'occasion à présent de visionner en différé certains de nos récents webinaires ou conférences. Nous espérons que vous envisagez tous et toutes de vous joindre à nous en décembre prochain pour le Congrès international de la population de 2021. Les membres du Conseil et le Secrétariat de l'UIESP vous souhaitent, à vous et à votre famille, des jours plus radieux pour la nouvelle année, avec l'espoir qu'un jour bientôt nous pourrions ranger nos masques et nous revoir en personne.

PopPov2020

Première conférence virtuelle de l'UIESP: PopPov2020

L'UIESP a organisé sa première conférence virtuelle du 8 au 10 décembre avec la 2ème Conférence sur la population, pauvreté et inégalités (PopPov2020). La conférence comportait 3 séances plénières en direct, 18 séances avec 59 présentations pré-enregistrées, 3 séances posters et 9 stands d'exposition. Les vidéos des séances sont disponibles [ici](#). (En savoir plus)



Congrès international de la population

IPC2021 - Mises à jour

La planification du congrès IPC 2021 s'accélère. Découvrez nos projets pour les aspects virtuels du congrès, en particulier pour ceux qui prévoient de soumettre une proposition de communication en réponse à l'[appel à communications](#). La date limite pour les soumissions est le 15 mai 2021. (En savoir plus)



Elections de l'UIESP

Rapport du Comité de nominations

Le Comité de nominations se réunira virtuellement début 2021 afin de préparer la liste des candidats pour les élections pour le Conseil de l'UIESP 2022-2025.

([En savoir plus](#))



Démographie et Révolution des données

Entre 2014 et 2020, l'UIESP a mis en place un programme de travail renforçant les liens entre démographie et science des données. Alors que s'achève le financement par la Fondation William et Flora Hewlett pour les activités liées à la révolution des données, l'UIESP a chargé l'Overseas Development Institute (ODI) d'examiner qualitativement le projet afin d'éclairer la stratégie future. Consultez le rapport, le webinaire et le blog.

Qu'avons nous appris? Quel rôle pour l'UIESP?

Dans quelle mesure le projet a-t-il forgé des liens entre démographie et sciences des données et renforcé la capacité des démographes à mener des recherches de pointe à partir de données pour le développement? Ce rapport s'appuie sur 27 entretiens avec des membres de l'UIESP, des démographes et des spécialistes des données, des étudiants et des représentants d'ONG impliqués dans des activités relevant de la révolution des données. ([Lire le rapport en anglais](#))



Webinaire: leçons apprises et voies à suivre

Ce webinaire a réuni des spécialistes de la population et des personnes engagées dans la révolution des données pour discuter des contributions des scientifiques de la population. Les orateurs étaient Ruth Levine, Sam Clark, Claire Melamed, Tom Moultrie, Vissého Adjiwanou, Emmanuel Letouzé, Tom LeGrand, Emma Samman et Louise Shaxson. ([En savoir plus](#))

Comprendre les rapports de force qui façonnent les données pour le développement durable

Ce blog publié par ODI Insights (18 décembre 2020) présente une interview de Louise Shaxson (ODI) avec Vissého Adjiwanou (Université du Québec à Montréal) et Tom Moultrie (Université du Cap) pour s'enquérir des efforts de la communauté mondiale sur la fracture des données 5 ans après la création des Objectifs de développement durable. ([Lire l'interview en anglais](#), en [français](#) ou en [espagnol](#))



Conseil international des sciences – CODATA

CODATA annonce un nouveau programme pour automatiser le partage de données entre les différents domaines scientifiques. [Découvrir comment les membres de l'UIESP peuvent contribuer](#) ou visitez le site web [CODATA](#).



L'UIESP à l'ALAP

Participation de l'UIESP au congrès de l'Association latino-américaine de population

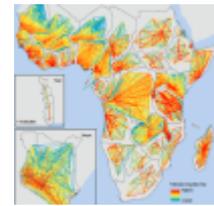
L'UIESP a participé activement au IXe Congrès virtuel de l'Association latino-américaine de population (ALAP) avec un stand virtuel et 4 séances, dont 3 organisées par l'UIESP, notamment une table ronde intitulée « Repenser la formation en démographie pour le 21e siècle ». ([En savoir plus](#))



Activités des comités de l'UIESP

Activités du Comité sur les migrations internationales

Le Comité sur les migrations internationales a poursuivi ses activités de promotion d'une enquête mondiale sur les migrations en organisant une séance lors du Online African School on Migration Statistics et une table ronde au congrès de l'ALAP. Le Comité a également organisé un webinaire sur les priorités de la recherche sur les migrations internationales et les implications de la pandémie de COVID. ([En savoir plus](#))



Conférence internationale sur la famille et la fécondité

Le Comité sur les comportements familiaux en Asie de l'Est et en Europe du Sud a organisé une Conférence sur la famille et la fécondité les 3 et 5 décembre 2020. La conférence s'est ouverte avec une conférence liminaire du professeur Ron Lesthaeghe sur les variations régionales et temporelles de la prévalence et de la nature de la cohabitation non conjugale dans le monde. **Les vidéos des séances peuvent être visionnées en ligne.** ([En savoir plus](#))



Séminaire sur la démographie de la famille et le droit de la famille tout autour du cadran

Le Comité Démographie de la famille et droit de la famille a troqué son plan initial d'un séminaire de deux jours à Montréal par une série de séances virtuelles réparties sur divers fuseaux horaires qui se sont tenues entre le 28 octobre et le 16 décembre 2020. **Les vidéos des séances peuvent être consultées en ligne.** ([En savoir plus](#))



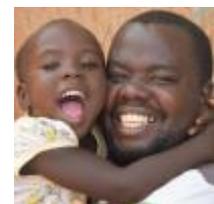
Théories de la transition contraceptive

Le Comité « Théories de la transition contraceptive » a organisé 3 réunions virtuelles d'experts les 16, 23 et 30 octobre 2020, première étape vers la réalisation de son objectif ultime, qui est de tenter de produire un cadre explicatif relativement unifié sur l'adoption de la contraception. ([En savoir plus](#))



Interventions en santé de la reproduction impliquant des hommes ou des couples

Le Comité « Santé de la reproduction et fécondité des couples » a organisé une réunion virtuelle le 10 novembre 2020 sur les « **Interventions programmatiques en santé de la reproduction impliquant des hommes ou des couples** », avec des présentations de Karen Hardee, Aishwarya Sahay, Anita Raj, Anne Laterra, Kexin Zhang, avec Ilene Speizer en tant que discutante. ([En savoir plus](#))



Série des webinaires de l'UIESP

Démographie et Révolution des données

L'UIESP a organisé le 24 novembre 2020 un webinaire intitulé « **Démographie et révolution des données : leçons apprises et voies à suivre** », avec les intervenants Vissého Adjiwanou, Sam Clark, Claire Melamed, Tom Moultrie, Emmanuel Letouzé et animé par Louise Shaxson et Ruth Levine. ([Visionner le webinaire](#))

Priorités de la recherche sur les migrations internationales et implications de la pandémie de COVID

Le Comité sur les migrations internationales a organisé un webinaire le 5 novembre 2020 sur « **Les priorités de la recherche sur les migrations internationales et les mobilités: les implications de la pandémie de COVID et son legs** ». La présentation de l'équipe de WorldPop intitulée « Évaluer les effets de la réduction des voyages et des contacts pour atténuer la pandémie et la résurgence du COVID-19 » a été suivie d'une discussion animée. ([Visionner le webinaire](#))

Séance de questions-réponses sur les innovations dans l'usage des médias sociaux pour la télédétection et le suivi des ODD

Le Comité sur la démographie numérique a organisé un webinaire de questions-réponses en direct le 19 octobre 2020 pour la séance qu'il a organisée sur les « **Innovations dans l'utilisation des médias sociaux pour la télédétection et le suivi des ODD** » dans le cadre du Forum mondial des Nations Unies sur les données. ([Visionner le webinaire](#))

Nouvelles des membres

Nouvelles publications des membres

- *"Impact of alcohol on mortality in Eastern Europe: Trends and policy responses"* in *Drug & Alcohol Review*, Special Section, Volume 39 Issue 7, November 2020. Guest Editors: Domantas Jasilionis, David Leon and Robin Room
- *Migration and Urban Transition in India. A Development Perspective*, edited by R. B. Bhagat, Archana K. Roy and Harihar Sahoo.
- *Démographie et émergence économique de l'Afrique subsaharienne*, John F. May et Jean-Pierre Guengant.

([Lire les résumés](#))

Nouveaux membres de l'UIESP

Treize nouveaux membres et 136 nouveaux étudiants associés ont rejoint l'UIESP entre le 1er septembre et le 1er décembre 2020. ([Voir la liste](#))

Disparitions

- **Lee-Jay Cho** (1936-2020)

Lee-Jay Cho, éminent démographe et économiste, est décédé le 31 octobre 2020 à Honolulu, Hawaï. Ses intérêts de recherche comprenaient le développement économique régional en Asie de l'Est et les politiques démographiques.

- **José Alberto Magno de Carvalho** (1940-2020)

José Alberto Magno de Carvalho, professeur de démographie apprécié de tous depuis plus de 50 ans, qui a siégé au Conseil de l'UIESP en tant que vice-président (1994-1997) et président (1998-2001), est décédé le 27 octobre 2020.

- **Léon Tabah** (1923 - 2020)

Nous avons appris le décès le 4 octobre 2020 de Léon Tabah à l'âge de 97 ans. Il avait rejoint l'UIESP en 1949, présidé la Commission de l'UIESP sur l'économie et la démographie entre 1969 et 1974, éditant les 2 volumes de 1975 sur la croissance et le développement économique dans le tiers monde. Il a également été membre du Comité sur l'interaction entre les variables démographiques et la répartition des revenus (1979-1984), et il a été membre du Conseil de l'UIESP de 1985 à 1989.



Associations régionales de population

Réunion annuelle de la PAA 2021

La réunion annuelle de la Population Association of America (PAA) 2021 sera organisée de manière virtuelle du 5 au 8 mai 2021. [Visitez le site de la PAA.](#)



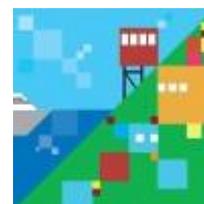
5e conférence de l'APA

En raison de la récente pandémie mondiale, l'Asian Population Association a décidé de tenir sa 5e conférence sous la forme d'une conférence virtuelle de 3 jours du 20 au 22 juillet 2021. Des informations détaillées seront annoncées ultérieurement sur le [site de l'APA.](#)



Congrès virtuel ALAP 2020

Le IXe Congrès de l'Association latino-américaine de population (ALAP) s'est tenu de manière virtuelle du 9 au 11 décembre 2020. Son thème général était « Le rôle des études de population après la pandémie de Covid-19 et le défi de l'égalité en Amérique latine et dans les Caraïbes ». Plus de 500 chercheurs ont pris part à l'événement, qui comportait plus de 300 communications présentées en 107 séances, y compris des tables rondes, des séances thématiques et des ateliers. Vous pouvez encore visiter le [programme scientifique](#) et télécharger les communications présentées. Vous trouverez également davantage de contenus sur le site du Congrès et les vidéos de activités principales sur la [chaîne YouTube de l'ALAP.](#)



Rapport sur la 8e Conférence sur la population africaine

La 8e Conférence sur la population africaine s'est tenue à Entebbe, en Ouganda, du 18 au 22 novembre 2019, sous les auspices du Conseil national de la population de l'Ouganda. Ce rapport donne un aperçu de l'organisation de la conférence, du programme scientifique, des participants et du soutien financier. ([Lire le rapport](#))



Autres communiqués

ICFP's Not without FP Forum

Inscrivez-vous dès maintenant pour participer au Forum « **Not without FP** » de l'ICFP, les 2 et 3 février 2021. Cette assemblée virtuelle servira de plate-forme pour discuter de l'impact du COVID-19 sur la communauté de la planification familiale (PF) et la santé de la reproduction, ainsi que du rôle essentiel de la PF dans la couverture sanitaire universelle. Il servira également de tremplin vers l'ICFP en personne à Pattaya, en Thaïlande, du 8 au 11 novembre 2021. ([En savoir plus](#))



China Population and Development Studies

Appel à communications pour un numéro spécial: Ageing and Health in the Era of Longevity. Éditeurs: Jiehua Lu (Peking University), Tianji Cai (University of Macau) and Qiushi Feng (National University of Singapore). ([En savoir plus](#))



N-IUSSP

Articles récents



- Quel avenir pour le mariage lorsque les naissances hors mariage deviennent la norme? Ari Klængur Jónsson
- Mutilations génitales féminines / excision en Afrique : politiques inefficaces et inégalités persistantes, Valeria Cetorelli, Ben Wilson, Ewa Batyra, Ernestina Coast
- Scolarité des enfants migrants en Chine urbaine, Yuanfei Li, Zai Liang, Zhongshan Yue
- Devenir grand-mère et prendre sa retraite en Italie, Francesca Zanasi, Inge Sieben
- Vieillesse de la population : un risque pour la démocratie? Uwe Sunde
- Différences socioéconomiques de longévité et de satisfaction dans la vie en Espagne, Aida Solé-Auró, Mariona Lozano
- Prévalence de maladies chroniques associées à un risque accru d'atteinte sévère de COVID-19 aux Philippines, Jeofrey B. Abalos
- Combien de personnes sans domicile fixe en Australie? James O'Donnell
- Une politique de sélection d'immigrants très diplômés n'aurait pas d'effet significatif sur le niveau d'instruction moyen des travailleurs américains, Jennifer Van Hook, Alain Bélanger, Patrick Sabourin, Anne Morse
- L'indice de développement humain infranational: détails sur les inégalités, Iñaki Permanyer, Jeroen Smits
- Niveau d'instruction et infections sexuellement transmissibles chez les adolescent(e)s au Malawi, Barbara S. Mensch, Monica Grant, Erica Erica Soler-Hampejsek
- Plus de frères et sœurs signifie moins de fortune personnelle en Allemagne aujourd'hui, Philipp M. Lersch
- Une efficacité plus large du programme de planification familiale au Nigeria, grâce à la diffusion, David K. Guilkey, Lisa M. Calhoun, Ilene s. Speizer

[\(Lire les articles\)](#)

Appels

Appels à communications

- Colloque en hommage à Véronique Hertrich: Dynamique et Dividendes Démographiques au Mali et en Afrique : Réalités et perspectives. Bamako, Mali, 17-18 mars 2021. Date limite pour les soumissions: 15 janvier 2021
- China Population and Development Studies (CPDS). Special Issue (published by Springer): Ageing and Health in the Era of Longevity. Date limite pour les soumissions: 1er février 2021
- Congrès international de la population, 5-10 décembre 2021. Date limite pour les soumissions: 15 mai 2021
- Workshop on pensions and ageing. Paris, France, 7-8 octobre 2021. Date limite pour les soumissions: 23 mai 2021

Offres d'emploi

Emplois

- Two tenured researchers at INED, Paris - Deadline for Applications: 22 janvier 2021
- Associate or Full Professor. Health Policy and Administration PopHealth- Open Rank at Pennsylvania State University - Date limite pour les candidatures: 31 janvier 2021
- Penn State University: Health Policy and Administration PopHealth- Open Rank - Date limite pour les candidatures: 31 janvier 2021

- New York University. Abu Dhabi. Social Research and Public Policy Professor, Tenured/Tenure-Track - Open Rank. Date limite pour les candidatures: 1 février 2021
- Professor of Demography opportunity at LSHTM -Date limite pour les candidatures: 1er mars 2021

Doctorants / Post-Docs

- PhD Scholarships at LSE -Deadline for applications: 14 janvier 2021
- Postdoctoral Fellow for a Research Project on the Role of Occupational Segregation by Race/Ethnicity and Immigrant Status on Older Adult Health.
- MPIDR: PhD Student in Labor Demography - Date limite de candidature: 18 janvier 2021
- Centre for Demographic Studies Bellaterra, Barcelone, Espagne: Full-time 3 years post: Researcher in Demography (R3). - Date limite pour les candidatures: 31 janvier 2021
- Cologne Graduate School. Doctoral Scholarship - Date limite de candidature: 1er mars 2021

Ateliers de formation

- Emory University: Qualitative Data Analysis Online Training Workshop - Date limite pour les candidatures: 19 janvier 2021
- Emory University: Mentored Qualitative Analysis Workshop - Online Session - Date limite pour les candidatures: 27 janvier 2021

Calendrier

Événements de l'UIESP à venir et autres événements

- ICFP's "Not Without FP Forum," (Online), 2 au 3 février 2021
- Berlin Demography Days 2021, (Online), 22 au 24 mars 2021
- PAA 2021, (Online), 5 au 8 mai 2021
- ASMDA2021 International Conference and Demographics 2021 Workshop, Athènes, Grèce, 1er au 4 juin 2021
- 5th Asian Population Association Conference, (Online), 20 au 22 juillet 2021
- **Séminaire international : Les grossesses non désirées et leurs conséquences – avortements et naissances non planifiées**, New Delhi, Inde (reporté à octobre 2021)
- 6th International Conference on Family Planning, Pattaya City, Thailand, 8-11 nov 2021
- **Congrès international de la population (IPC2021)**, En ligne & Hyderabad, Inde, 5 au 10 décembre 2021

Envoyez-nous vos annonces

Pensez à diffuser des nouvelles de votre institution ou de votre région et à informer tous les membres de l'UIESP des événements récents ou à venir dans le domaine de la population. Les membres de l'UIESP sont invités à soumettre des informations sur des conférences, des offres d'emploi, des postes de post-doctorants, et des bourses de recherche à inclure dans le bulletin et sur le site de l'UIESP. Veuillez nous envoyer ces informations à contact@iussp.org et n'oubliez pas d'inclure les dates importantes telles que les délais de candidatures ou de soumission (et des photos le cas échéant). L'information doit être envoyée par email ou dans un document Word en pièce jointe de sorte qu'il puisse être modifié. Pour qu'elles figurent dans le prochain Bulletin, veuillez nous envoyer vos informations **avant le 1er mars 2021**. Nous serons heureux de diffuser vos communiqués aux autres membres de l'UIESP.

IUSSP Bulletin / Bulletin de l'UIESP

Publication Director: Mary Ellen Zuppan, IUSSP Executive Director

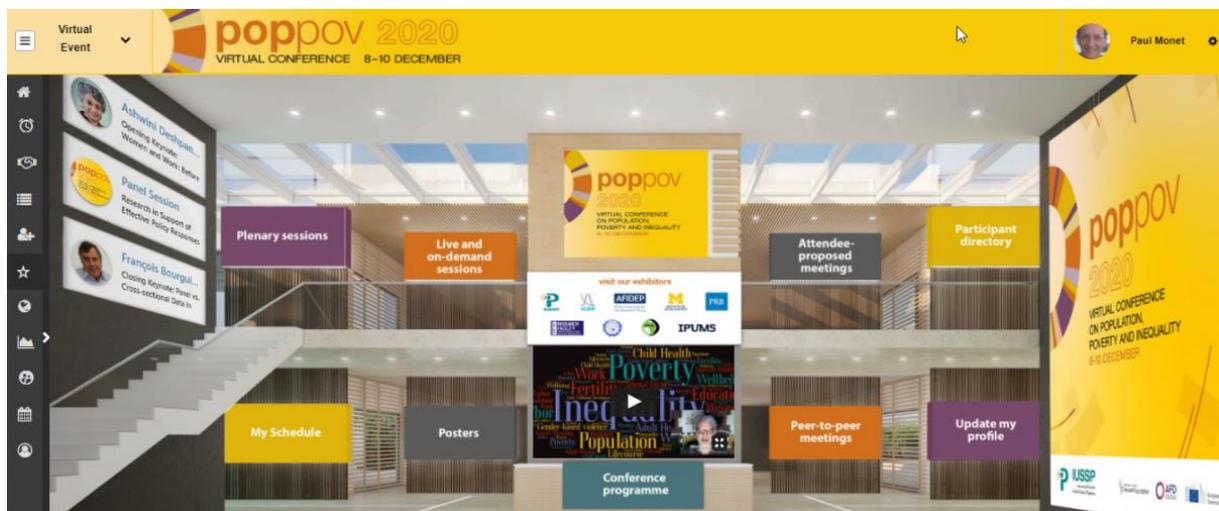
ISSN: 2427-0059

Première conférence virtuelle de l'UIESP : PopPov2020

Conférence en ligne, 8-10 décembre 2020

L'UIESP a organisé sa première conférence virtuelle du 8 au 10 décembre 2020 : la **2e Conférence de l'UIESP sur la population, la pauvreté et les inégalités** (PopPov 2020).

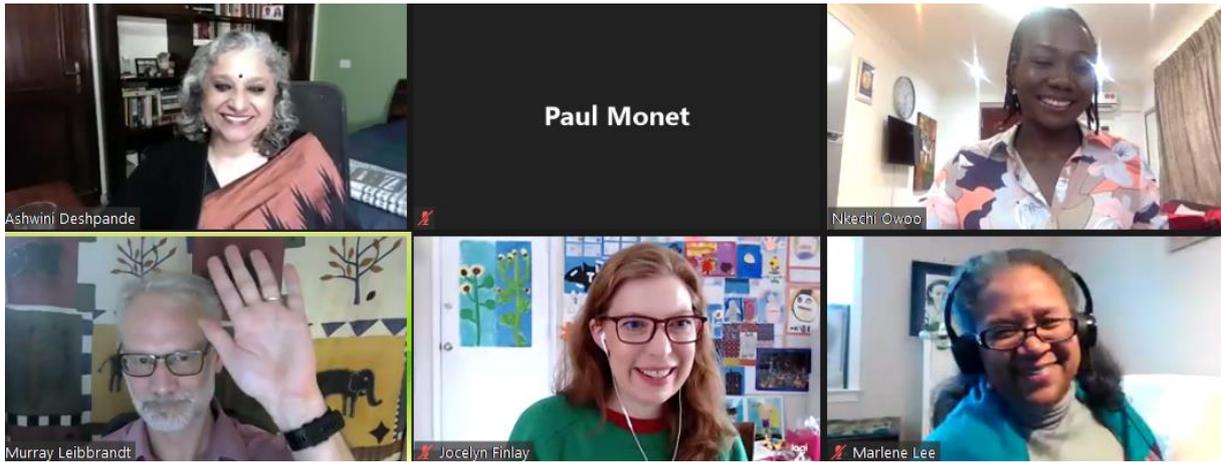
Le **Comité scientifique de l'UIESP Population, Pauvreté et Inégalités** avait initialement prévu que la conférence se tienne à Paris en juin 2020 au siège de l'Agence française de développement (AFD), jusqu'à ce que la pandémie de COVID 19 vienne saborder ces plans. En octobre, les auteurs des communications retenues pour cette conférence ont accepté dans leur immense majorité de participer à cette conférence virtuelle et le comité a bien voulu tester une des plateformes que le Secrétariat de l'UIESP envisage d'utiliser pour son congrès de 2021. En un temps record (7 semaines), le Secrétariat de l'UIESP et le comité, avec l'aide de la plate-forme Hubb et de leurs partenaires de Dynamic Events, ont mis sur pied une conférence virtuelle complète.



PopPov2020 - Hall / page d'accueil

La conférence comportait 3 séances plénières en direct, 18 séances régulières organisées dans 3 salles virtuelles simultanées avec un total de 59 présentations préenregistrées, et 3 séances posters avec un total de 14 posters. La conférence accueillait également neuf stands d'exposition virtuels et deux réunions proposées par des participants, dont l'une était une session de formation organisée par IPUMS. Cliquez sur le **Programme de la conférence** pour plus de détails sur les séances et les intervenants.

La plateforme virtuelle nous a permis d'ouvrir la conférence à tous les membres de l'UIESP qui s'étaient inscrits à l'avance. Les non-membres devaient s'acquitter d'une contribution modique car le nombre de participants devait rester limité. Plus de 300 personnes se sont inscrites pour assister à la conférence, mais, au final, seule la moitié y ont participé. Dans une enquête post-conférence, les participants ont donné une évaluation très positive du contenu scientifique du programme et de la plateforme de conférence virtuelle. Cependant, la plupart des participants ont eu du mal à dégager le temps nécessaire pour assister à de nombreuses séances et utiliser pleinement les fonctionnalités de la plateforme.



Conférence liminaire en séance plénière : Ashwini Deshpande, Nkechi Owoo, Murray Leibbrandt, Jocelyn Finlay et Marlene Lee.

La **plateforme virtuelle** est restée ouverte durant un mois pour que les participants inscrits puissent accéder aux communications et visionner les enregistrements vidéo des séances. A présent, les vidéos des séances et les posters sont accessibles à tous sur [cette page du site web de l'UIESP](#).

L'expérience et les commentaires des participants seront précieux pour préparer le congrès de l'UIESP de 2021.

Regardez la vidéo d'introduction PopPov2020 pour vous faire une idée des fonctionnalités offertes lors de cette conférence virtuelle :

Nous remercions la Fondation William et Flora Hewlett pour le financement qui nous a permis d'organiser cet événement et de le rendre gratuit pour tous les membres de l'UIESP.

Photos :



Identification Strategy

$$F_{ijt} = \alpha + \beta M_j + \delta X_j + \theta H_i + \nu_j + \omega_t + \varepsilon_{ijt}$$

- β parameter of interest
- M_j 1 if migrated before the age of 12, 0 otherwise
- F_{ijt} Fertility outcome at time of survey
- X_j Individual characteristics (age, cohort, urban at birth)
- H_i Parents characteristics (education)
- ν_j State fixed effects
- ω_t Year of Survey fixed effects



IPC 2021 - Nouvelles dates limites, expérience acquise et mise à jour des frais d'inscription

À l'approche de 2021, la planification du Congrès international de la population 2021 s'accélère. Comme nous l'avons écrit dans notre précédent bulletin, l'IPC 2021 se déroulera dans un format totalement inédit. Au lieu d'une conférence sur un seul site entièrement «en direct» à Hyderabad, en Inde, l'IPC 2021 sera hybride et comblera probablement des séances en présentiel en Inde avec un grand nombre de séances virtuelles. L'IPC 2021 se déroulera du 5 au 10 décembre 2021, comme initialement prévu.

Nous avons récemment acquis de l'expérience dans l'organisation de la première conférence virtuelle de l'UIESP sur la population, la pauvreté et les inégalités (PopPov, 8-10 décembre). Sur la base des commentaires des participants et des conférenciers, voici quelques nouvelles informations qui seront particulièrement utiles à ceux qui prévoient de soumettre une communication au prochain congrès. L'**appel à communications IPC 2021** ouvrira le 15 mars et la date limite de soumission est le 15 mai.

Présentations de communications préenregistrées : tous les contributeurs à PopPov ont apprécié la possibilité de faire un enregistrement vidéo de leur présentation avant la conférence, même si au début beaucoup étaient réticents à cette idée. Les vidéos préenregistrées ont été diffusées pendant la séance, puis suivies d'une discussion en direct et de questions-réponses avec le public. Nous prévoyons également d'avoir des présentations préenregistrées à l'IPC 2021. Cela demande une certaine planification à l'avance pour les auteurs, car vous ne pouvez pas attendre la dernière minute pour préparer votre présentation! Mais cela signifie qu'une connexion Internet instable n'interrompra pas votre présentation, et que vous pourrez également peaufiner la qualité de votre présentation et vérifier qu'elle tient dans le temps imparti. Le plus grand avantage, cependant, est pendant la séance : les auteurs peuvent se détendre et mieux profiter des débats avec le public et les autres contributeurs.

Séances informelles de rencontre avec les auteurs : les participants à PopPov ont également apprécié les rencontres informelles avec l'auteur dans une salle virtuelle Zoom après la fin de la séance ordinaire. Ces réunions encouragent les participants à poursuivre la discussion initiée pendant la séance ainsi qu'à discuter de manière informelle sur d'autres questions et sujets. Ces réunions virtuelles reproduisent les conversations qui ont lieu dans le couloir et pendant les pauses café entre les séances lors d'une conférence en direct. Nous prévoyons de nous assurer que ces échanges informels auront également lieu à l'IPC2021 !

Séances posters virtuelles : les auteurs de posters bénéficient d'avoir leurs posters exposés pendant toute la durée du congrès et qu'ils sont susceptibles d'être lus par davantage de participants que lors d'une conférence en personne. Lors de l'IPC 2021, nous essaierons de programmer des séances posters de manière à ce que les auteurs puissent participer à un chat en direct avec le public. Les participants au congrès peuvent également laisser des commentaires sur des posters et s'engager dans des discussions asynchrones avec les auteurs des posters pendant

toute la durée du congrès. Nous nous assurerons lors de l'IPC 2021 que les auteurs de posters bénéficient d'une valeur ajoutée pour leur participation !

Séances 24 heures sur 24 : les fuseaux horaires seront probablement le plus grand défi pour un congrès international virtuel. Lors de l'IPC 2021, nous organiserons le programme de manière à ce qu'il y ait toujours des séances au bon moment pour les participants, où qu'ils résident et quels que soient leurs horaires. Nous espérons que cela contribuera à l'assiduité des participants, car nous savons qu'il est plus difficile pour les participants à une conférence de se libérer de leurs obligations professionnelles et familiales lorsqu'ils se joignent à un congrès virtuel depuis chez eux. Toutes les séances seront également enregistrées et publiées en ligne, ce qui permettra aux participants de les visionner plus tard.

Pour rendre cela possible, nous demanderons aux auteurs d'indiquer lors de la soumission en ligne le fuseau horaire dans lequel ils s'attendent à se trouver pendant le congrès et de sélectionner les moments préférés pour présenter leur papier ou leur poster. Ces informations permettront aux organisateurs de rassembler plus facilement dans une même séance des contributions proposées par des auteurs résidant dans différents fuseaux horaires. Même si les auteurs auront pré-enregistré leur présentation, ils sont censés participer aux séances en direct afin de pouvoir dialoguer avec d'autres auteurs et le public.

Moniteurs de salles : Fournir des séances 24 heures sur 24 signifie que nous rechercherons des bénévoles du monde entier dans des endroits dotés de connexions Internet sécurisées, idéalement câblées, pour servir de moniteurs de salle et diffuser les présentations préenregistrées. La coordination des moniteurs de salle pour les séances sera un énorme défi. Si vous souhaitez nous aider dans cette tâche, veuillez nous en informer !

Frais d'inscription. Beaucoup d'entre vous ont posé des questions sur les frais d'inscription pour l'IPC 2021 afin de pouvoir les inclure dans votre budget 2021. Le comité de pilotage espérait initialement réduire les frais d'inscription à une conférence virtuelle sous l'hypothèse qu'une réunion virtuelle est moins coûteuse. Malheureusement, nous avons maintenant appris que les événements virtuels ne sont pas moins coûteux que les événements en direct ; les coûts sont simplement différents. Pour l'UIESP, il sera plus coûteux d'organiser une conférence virtuelle qu'une conférence sur place. Alors que les organisateurs locaux prennent habituellement en charge la location des locaux pour une conférence en direct, les coûts de la plateforme virtuelle seront entièrement couverts par l'UIESP, en utilisant les revenus des frais d'inscription. Nous estimons actuellement que les coûts de la plateforme de conférence virtuelle se situeront entre 250 000 et 300 000 euros. Tenant compte de ces estimations, les frais d'inscriptions seront les suivants :

IPC 2021 Frais d'inscription avant le 15 octobre 2021

Membre de l'UIESP (depuis 2017)	300 €
Membres de l'UIESP (nouveaux membres ou n'ayant renouvelé leur adhésion que récemment)	400 €
Étudiants associés de l'UIESP	150 €
Non-membres	600 €
Résidents de l'Inde	15 000 INR
Etudiants indiens (étudiants associés de l'UIESP)	5 000 INR

Options de hub satellite hybride : d'ici la fin 2021, nous prévoyons que certains voyages et rassemblements en présentiel seront à nouveau possibles. Dans cet espoir, le Comité national d'organisation (CNO) prévoit d'organiser des séances sur l'Inde et la cérémonie d'ouverture au Hyderabad International Convention Center. Les institutions du monde entier, mais en particulier celles du Sud, où l'accès des individus à une bonne connexion Internet peut être un défi, sont invitées à envisager de devenir un hub satellite de l'IPC 2021, où les personnes intéressées par le congrès pourront se réunir pour visionner ensemble les séances et participer aux discussions et aux activités de l'IPC 2021. Les hubs satellites de l'IPC 2021 sont un moyen d'encourager le dialogue avec les universitaires, les gestionnaires de programme et les décideurs de votre communauté sur les questions de population. Ils peuvent également servir à renforcer et à forger de nouveaux réseaux entre les institutions et les disciplines de votre région.

Séances "Leaders de la recherche" et parrainage : un petit nombre de créneaux horaires du programme seront réservés aux particuliers et aux institutions pour proposer une séance "Leaders de la recherche", comme cela a déjà été fait pour le congrès de 2017 au Cap. Nous enverrons un appel avec plus d'informations en début d'année.

Stands et séances parallèles : Comme pour les congrès en présentiel, il y aura également la possibilité d'avoir un stand d'exposition et d'organiser des réunions parallèles. Pour la conférence PopPov, la plate-forme virtuelle a offert aux exposants un chat en direct et une salle de réunion virtuelle en direct (salle de réunion Zoom) où les visiteurs du stand pouvaient venir les rencontrer. Les stands virtuels comprenaient une vidéo de bienvenue et permettaient aux exposants d'afficher un nombre illimité de documents que les participants à la conférence pouvaient consulter ou télécharger. Des informations sur les stands et les réunions parallèles de l'IPC 2021 suivront.

Nous attendons avec impatience votre participation et celle de vos collègues à notre IPC 2021 virtuel. N'oubliez pas que la date limite pour soumettre votre résumé est le 15 mai. Le site Web pour télécharger les résumés et les communications ouvrira le 1er mars.

Dates importantes et dates limites

- 1er mars 2021 - Ouverture du site de soumission
- 15 mai 2021 - Date limite de soumission des résumés
- 15 septembre 2021 - Notification aux auteurs / Ouverture des inscriptions au congrès
- 15 octobre 2021 - Date limite d'inscription pour l'inclusion dans le programme
- 1er novembre 2021 - Date limite pour bénéficier des tarifs préférentiels d'inscription
- 5 décembre 2021 - Cérémonie d'ouverture du congrès



Les élections de l'UIESP en 2021

Les élections des membres du Bureau et du Conseil de l'UIESP pour 2022-2025 auront lieu du 15 septembre au 31 octobre 2021. Suivant la procédure décrite dans les Statuts de l'UIESP (**article 10**), le Comité de nomination préparera une première liste de candidats. Cette liste comprendra au moins deux candidats pour chaque poste à pourvoir et au moins 8 candidats pour les membres du Conseil élus sans référence géographique. La liste des candidats au Conseil ne peut comprendre plus de quatre candidats postulant à une réélection.

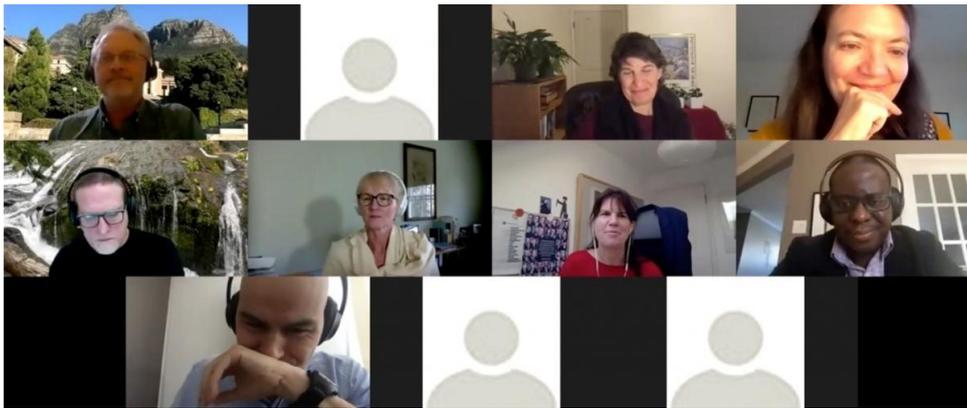
Le Comité de nomination consultera les membres du Bureau de l'UIESP et pourra être contacté par tous les membres de l'association. Les membres sont donc invités à envoyer les candidatures directement aux membres du Comité de nomination : Anastasia Gage, présidente, Alex Ezeh, Terrence Hull, Nico Keilman, Susheela Singh et Laurent Toulemon.

Nous sommes profondément attristés par la disparition de Brigida Garcia, membre du Comité de nomination. Étant donné que les statuts exigent que les membres du Comité de nomination soient élus par les membres, le siège de Brigida Garcia au Comité de nomination pour les élections de 2021 ne peut être pourvu. Pour assurer la représentation de l'Amérique latine dans ses discussions, le Comité de nomination se propose de consulter le Dr Fatima Juarez, ancienne membre du Conseil de l'UIESP pour l'Amérique latine, sur les possibles candidats pour la région. Les membres sont également invités à envoyer les candidatures de membres d'Amérique latine directement à Fatima Juarez. Les candidatures doivent clairement indiquer le poste ou le siège du Conseil: Vice-président, Secrétaire général et trésorier, membre du Conseil pour l'Afrique, membre du Conseil pour l'Asie et l'Océanie, membre du Conseil pour l'Europe, membre du Conseil pour l'Amérique latine, membre du Conseil pour l'Amérique du Nord, et Membre du Conseil sans référence géographique.

Le Comité de nomination regroupera les candidatures reçues pour préparer une première liste de candidats pour le Bureau et le Conseil d'ici le 31 janvier 2021. La liste des candidats proposés sera envoyée à tous les membres de l'Union dans une circulaire signée par le président du Comité de nomination. Une fois la liste du Comité de nomination diffusée, les membres de l'Union seront invités à soumettre des candidatures supplémentaires.

Webinaire de l'UIESP - Démographie et Révolution des données : expérience acquise et perspectives

Ce webinaire a réuni des scientifiques de la population et acteurs de la révolution des données pour discuter des contributions des démographes et des scientifiques de la population. La table ronde était animée par **Ruth Levine** (directrice générale, **IDinsight**). Profondément attachée à la prise de décision éclairée par des données probantes, elle était directrice de programme à la William and Flora Hewlett Foundation lorsque la subvention a été accordée. Dans ses remarques liminaires, elle a donné un aperçu de la raison d'être du projet, soulignant les forces spécifiques que les démographes apportent à l'analyse des données de population. Un thème clé de ce webinaire était de savoir comment les démographes devraient s'impliquer dans le domaine émergent de la science des données.



De gauche à droite et de haut en bas : Tom Moultrie, Ruth Levine, Emma Samman, Sam Clark, Louise Shaxson, Claire Melamed, Vissého Adjiwanou et Emmanuel Letouzé.

Emma Samman (Overseas Development Institute - ODI) a commencé par résumer les travaux de l'UIESP dans le cadre du projet «Démographie et Révolution des données» et a présenté l'évaluation faite par ODI de la contribution de l'Union à ces travaux.

Sam Clark, professeur agrégé à l'Ohio State University, a ensuite procédé à un examen rigoureux de ce qui doit être fait pour attirer de jeunes chercheurs intéressés par la science des données dans le domaine de la démographie.

Claire Melamed, Directrice générale du Global Partnership for Sustainable Development Data, a discuté des moyens par lesquels l'UIESP pourrait contribuer à renforcer les relations entre la démographie, la science des données et le travail des instituts nationaux de statistique.

Tom Moultrie, professeur de démographie à l'Université du Cap, a parlé de la science des données, de la marginalisation des spécialistes des données dans les pays du Sud, et de la façon dont l'UIESP pourrait répondre à cette préoccupation.

Vissého Adjiwanou, professeur agrégé à l'Université du Québec à Montréal, a réfléchi sur la formation aux méthodes innovantes de la science des données pour les démographes en Afrique subsaharienne et sur la manière dont l'Union pourrait faire progresser ces activités de formation et aider la démographie numérique à gagner en légitimité.

Emmanuel Letouzé, directeur et co-fondateur de Data-Pop Alliance, a évoqué les approches innovantes sur des sujets liés à la démographie numérique, ainsi que sur la formation et autres initiatives avec les différents acteurs autour de la production et de l'utilisation de «nouvelles» données.

Les présentations ont été suivies d'une discussion vivante et souvent provocante animée par Louise Shaxson (ODI) sur la science des données, la formation démographique et les écosystèmes de données. Tom LeGrand, président de l'UIESP, a prononcé le discours de clôture.

Pour plus d'informations, veuillez [visionner le webinaire](#).

Participation de l'UIESP à CODATA

En tant que membre du [Conseil international de la science \(ISC\)](#), l'UIESP a été invitée à envoyer une représentation au [CODATA](#), le Comité des données de l'ISC. La mission de CODATA est de « promouvoir la collaboration mondiale pour améliorer la disponibilité et l'utilisabilité des données pour tous les domaines de recherche ». Cet objectif se résume par l'acronyme anglais "FAIR" : Faciles à trouver, Accessibles, Interopérables et Réutilisables. Par exemple, CODATA a été un fervent partisan des archives de données et a joué un rôle important dans la création du Core Trust Seal, qui certifie des «référentiels numériques fiables» pour les données scientifiques.

En 2021, CODATA lancera un [programme décennal](#) intitulé «Faire fonctionner les données pour de grands défis interdomaines». Le programme vise à aider les scientifiques à relever les défis mondiaux, tels que les objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies, en accélérant l'analyse intensive de données. En particulier, le programme se concentre sur la suppression des barrières entre les disciplines en automatisant le partage de données entre les domaines scientifiques. Le «data wrangling», c'est-à-dire la collecte, le nettoyage et le remodelage des données, est largement reconnu comme un fardeau majeur pour la recherche intensive sur les données. L'automatisation de ces tâches nécessitera des normes et des outils qui commencent tout juste à émerger, comme la traduction des formats de données et des terminologies dans toutes les disciplines. Par exemple, le terme «variable», qui est courant en sciences sociales, n'est pas utilisé dans les normes d'information géographique qui décrivent les «caractéristiques» et les «attributs des caractéristiques».

L'UIESP a beaucoup à apporter pour contribuer à cet effort. La démographie est un domaine riche en données et les membres de l'UIESP possèdent une vaste expertise sur les indicateurs de développement sanitaire, social et économique ciblés dans les ODD. Le défi est de rendre ces ressources plus accessibles aux climatologues, écologistes, urbanistes et autres scientifiques.

Les membres de l'UIESP intéressés peuvent participer à ces activités de différentes manières. Les [groupes opérationnels](#) et [groupes de travail](#) CODATA, tels que «Aligner les résultats de la science citoyenne sur les objectifs de développement durable des Nations Unies», accueillent des participants de toutes les disciplines. Une contribution simple mais importante consiste à identifier des «exemples d'utilisation (use cases)» pour la communauté de la science des données. Quels objectifs de recherche ou de politique, tels que les ODD, seraient plus faciles à atteindre s'il était plus aisé d'accéder, de combiner et d'analyser les données provenant de différentes sources?

George Alter, Université du Michigan, Délégué de l'UIESP auprès de CODATA

L'UIESP à ALAP 2020

9-11 décembre 2020

L'UIESP a participé activement au IXe Congrès virtuel de l'Association latino-américaine de la population (ALAP) avec un **stand virtuel** et quatre séances, dont 3 ont été organisées par l'UIESP, dont une table ronde intitulée « Repenser la formation en démographie pour le 21e siècle ». Le congrès, qui devait initialement se tenir au Chili, s'est transformé en une conférence entièrement virtuelle.



Voir ci-dessous pour une description des séances auxquelles l'UIESP a participé.

Table ronde: Associations régionales de population

Suite à une séance similaire lors du Congrès international de la population de l'UIESP 2017 au Cap, l'ALAP a organisé une table ronde des associations régionales de population lors de son congrès virtuel le 9 décembre 2020. La table ronde portait sur les défis démographiques dans les différentes régions du monde et le travail des associations régionales. Animé par Georgina Binstock (ALAP), les président.e.s des associations suivantes y ont participé : Ignacio Pardo (ALAP), Aris Ananta (Asian Population Association, APA), Donatien Beguy (Union pour l'Etude de la Population Africaine, UEPA) et Helga de Valk (European Association for Population Studies, EAPS).

Le président de l'UIESP, Tom LeGrand, a ouvert la discussion, soulignant à la fois les similitudes et les différences régionales dans la dynamique de la population à travers le monde telles que le vieillissement de la population, la croissance et le déclin de la population, les migrations / mobilités et l'urbanisation, sans oublier les interactions entre santé et environnement. Dans ce contexte, les associations régionales ont un bilan impressionnant d'activités et d'expériences qui profitent à notre (inter-) discipline des études de population. Les thèmes primordiaux comprennent la nécessité de disposer de données fiables et de méthodes rigoureuses d'analyse de la population ainsi que d'approches innovantes pour l'une comme pour l'autre. Ce sont des préoccupations communes à tous, tout comme la formation. Favoriser l'inclusivité et la diversité des membres et dans les activités et impliquer de nouvelles générations de chercheur.e.s dans leurs travaux sont des défis communs pour toutes les associations, qui font toutes face à la pandémie de COVID-19 et au déplacement de leurs activités en ligne. Les présidents ont exprimé le besoin d'échanger régulièrement sur leur expérience et de partager les bonnes pratiques, par

exemple pour les événements en ligne, et de coordonner les activités lorsque cela est possible pour faire face au nombre toujours croissant d'événements en ligne qui menacent de surcharger les membres. Les futures tables rondes des associations régionales seront chaleureusement accueillies par toutes les associations ainsi que par l'UIESP.

Table ronde : Priorités de recherche et de production d'informations sur les migrations internationales : perspectives pour une enquête mondiale sur les migrations

Cette table ronde a été organisée et présidée par Marcella Cerruti (Conseil national de la recherche scientifique et technique - Argentine) au nom du Comité scientifique de l'UIESP sur les migrations internationales. Diego Iturralde (Statistics South Africa) a traité de l'éventualité et des défis d'une enquête pilote sur les migrations internationales en Afrique, tandis que Philippe Fargues (Institut universitaire européen) a présenté plus généralement les « Perspectives d'une enquête mondiale sur les migrations (EMM) ». Silvia Giorguli Saucedo (El Colegio de México), s'exprimant sur les leçons à tirer des enquêtes multi/sites en Amérique latine, a présenté l'expérience latino-américaine. Frank Laczko (Centre mondial d'analyse des données sur la migration de l'OIM) a clôturé la séance en se concentrant sur « Le rôle d'une EMM pour combler les lacunes en matière de données pour la recherche et les interventions politiques ». Malgré un retard au commencement, la séance a été très bien suivie avec plus de 35 participants et une riche discussion.



Frank Laczko (OIM)

Séance de l'UIESP sur le statut du congrès international de la population de l'UIESP 2021

Mary Ellen Zuppan (Directrice exécutive de l'UIESP) et Nico van Nimwegen (Secrétaire général) ont donné un aperçu des activités de l'UIESP et une mise à jour sur les plans pour le Congrès international virtuel de la population en 2021. Des membres du Groupe de travail des Chercheur·es en début de carrière de l'UIESP ont également présenté certaines de leurs idées pour accroître la participation des chercheurs en début de carrière dans les activités de l'UIESP. Après une courte présentation, il y a eu une séance de questions-réponses ouverte avec les participants sur le format du prochain Congrès virtuel (veuillez consulter l'article sur l'IPC 2021 dans ce bulletin pour plus de détails).



Table ronde: Repenser la formation en démographie pour le 21e siècle

La table ronde a fourni un forum d'échange et de réflexion sur la formation des étudiants de 3e cycle à la lumière des récents changements majeurs dans les données et les méthodes utilisées par les démographes (ex : Big Data), des nouveaux sujets d'analyse (ex : COVID-19 ; changement climatique), des changements dans les politiques et le financement des universités et des innovations dans les programmes de formation. Tom LeGrand (président de l'UIESP) a présenté un aperçu des problèmes et a animé la séance, qui a donné lieu aux présentations :

Former des démographes pour un monde en transition. Sonalde Desai (nouvelle présidente de PAA, professeure à l'Université du Maryland et directrice du NCAER-National Data Innovation Center à New Delhi) a fait une présentation de grande envergure. Elle a conclu avec une recommandation selon laquelle la formation devrait être différente entre les institutions du Nord et les PRFI, les institutions du Sud devant mettre davantage l'accent sur les dimensions politiques.

Formation à la démographie en période d'incertitude : défis dans un contexte de changement des politiques de l'enseignement supérieur en Amérique latine. Silvia Giorguli Saucedo (professeur de démographie et présidente d'El Colegio de Mexico) a traité des politiques de l'éducation supérieure en Amérique latine qui se traduisent par un retrait de l'Etat dans le financement de l'enseignement supérieur de 3e cycle. Elle a décrit les défis qui s'ensuivent pour les programmes de formation en démographie et s'est demandé si les diplômés formés par les programmes existants sont adaptés au marché du travail.

Formation universitaire en démographie : quels sont les défis au Brésil ? Jordana Cristina de Jesus (professeur adjoint de démographie et d'actuariat à l'Universidade Federal do Rio Grande do Norte à Natal, Brésil) a parlé à partir du point de vue d'une jeune professeure issue d'une famille noire pauvre. Elle a souligné l'importance d'assurer une formation démographique plus inclusive au Brésil et de recruter des étudiants prometteurs de 3e cycle issus de groupes sociaux défavorisés (noirs, autochtones, etc.).

Les défis de la formation avancée à la recherche en démographie : leçons de l'École doctorale européenne de démographie (EDSD). Frans Willekens (professeur émérite à l'Université de Groningen, ancien directeur du NIDI et chercheur principal et coordinateur de recherche en chef au MPIDR) a été étroitement impliqué dans le développement de l'EDSD. Il a exposé de manière convaincante la valeur d'un tel programme pour assurer une formation de haute qualité en sciences de la population dans le contexte européen - un modèle qui pourrait être reproduit ailleurs.

La séance s'est terminée par une discussion animée et un accord de tous sur la valeur de des échanges sur ces questions et la nécessité de les poursuivre à l'avenir.

Activités du comité sur les migrations internationales

Novembre-décembre 2020

Le 5 novembre, le **Comité de l'UIESP sur les Migrations internationales : renforcer les connaissances scientifiques pour asseoir les politiques** a organisé un webinaire sur les « **Priorités de la recherche sur les migrations internationales et les mobilités : les implications de la pandémie de COVID et son legs** ». L'équipe de chercheurs de WorldPop dirigée par Andrew Tatum (Université de Southampton) a ouvert le webinaire avec une présentation intitulée « *Évaluer les effets de la réduction des voyages et des contacts pour atténuer la pandémie et la résurgence du COVID-19* ».

Alessandra Carioli, Jessica Floyd, Shengjie Lai, Corrine Ruktanonchai et Nick Ruktanonchai ont passé en revue l'ensemble des relations entre pandémies et mobilité humaine avec une analyse critique des sources de données sur la mobilité utilisées pour tester ces relations et leur modélisation. L'équipe a illustré différentes approches pour modéliser les interventions et les politiques visant à atténuer la propagation de la maladie à différentes échelles spatiales et temporelles.



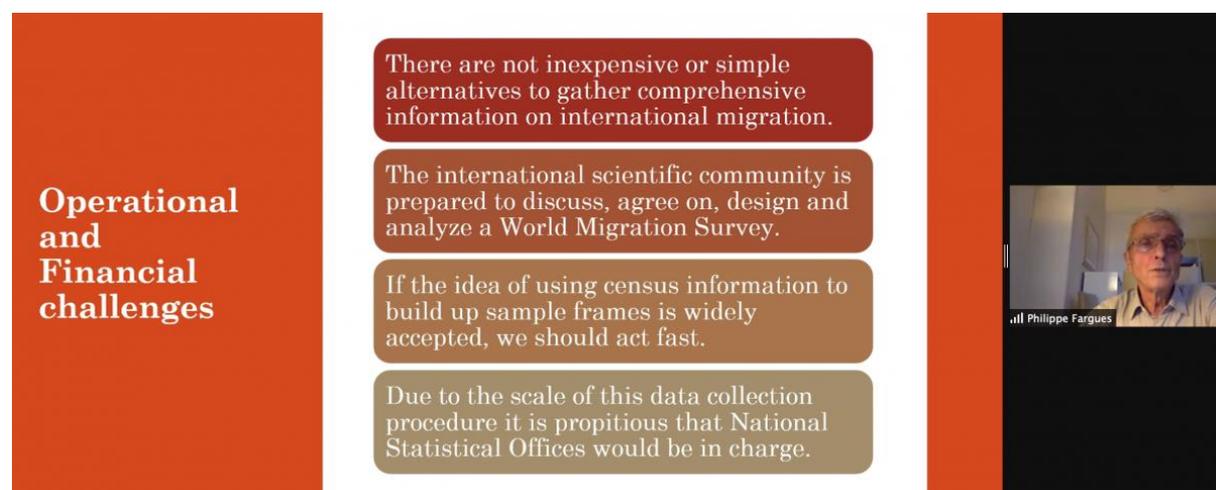
Marie McAuliffe (OIM), membre du comité de l'UIESP, et Ayman Zohry (Egyptian Society for Migration Studies), ancien président du comité de l'UIESP, ont élargi la discussion en décrivant les éléments requis pour la recherche sur les migrations et ce que cette recherche peut apporter à la théorie et aux politiques migratoires.

Jalal Abbasi-Shavazi (Université de Téhéran), membre du Conseil de l'UIESP, a fait une synthèse des présentations en soulignant l'importance qu'il y avait à repenser la théorie et les concepts migratoires ainsi que la façon de mesurer les migrations afin d'éclairer les politiques à différentes échelles d'analyse. Il a souligné les atouts analytiques particuliers des sciences de la population, comme le démontre la présentation de WorldPop qui intègre de nouvelles formes de données géographiques et démographiques et modélise de nouveaux schémas de mobilités internationales à des échelles géographiques variables, ventilées par sexe, par âge et par niveau d'éducation. Jalal Abbasi-Shavazi a plaidé pour que la démographie s'appuie sur des données dynamiques et des techniques innovantes pour mesurer et modéliser à la fois la mobilité internationale et « l'immobilité » et dialogue avec d'autres disciplines pour comprendre les moteurs et les implications des migrations et des mobilités.

L'enregistrement vidéo du webinaire, les présentations et la transcription des questions et réponses écrites sont disponibles [ici](#).

Les autres activités du comité sur cette période comprennent une collaboration avec le Groupe technique spécialisé sur les migrations de la Commission de l'Union africaine concernant le pilotage d'une Enquête mondiale sur les migrations (WMS) en Afrique. Des membres du comité ont participé à une séance lors du "**Online African School of Migration Statistics**" (2-4 décembre 2020) consacrée à une éventuelle enquête africaine sur les migrations, parrainée par l'OIM GMDAC, la Commission de l'Union africaine, Statistics Sweden et le gouvernement allemand.

Marcela Cerrutti, membre du comité, a organisé une table ronde lors du IXe Congrès de l'Association latino-américaine de la population (ALAP), le 9 décembre, intitulée « *Prioridades en investigación y en generación de información sobre migración internacional: perspectivas para una encuesta mundial sobre migración* » (**Priorités de recherche et de production d'informations sur les migrations internationales : perspectives pour une enquête mondiale sur les migrations**). Pour plus d'informations sur la séance de l'ALAP, cliquez [ici](#).



Operational and Financial challenges

There are not inexpensive or simple alternatives to gather comprehensive information on international migration.

The international scientific community is prepared to discuss, agree on, design and analyze a World Migration Survey.

If the idea of using census information to build up sample frames is widely accepted, we should act fast.

Due to the scale of this data collection procedure it is propitious that National Statistical Offices would be in charge.

Philippe Fargues

Philippe Fargues, membre du comité, présentant virtuellement à la conférence de l'ALAP.

Conférence internationale sur la famille et la fécondité

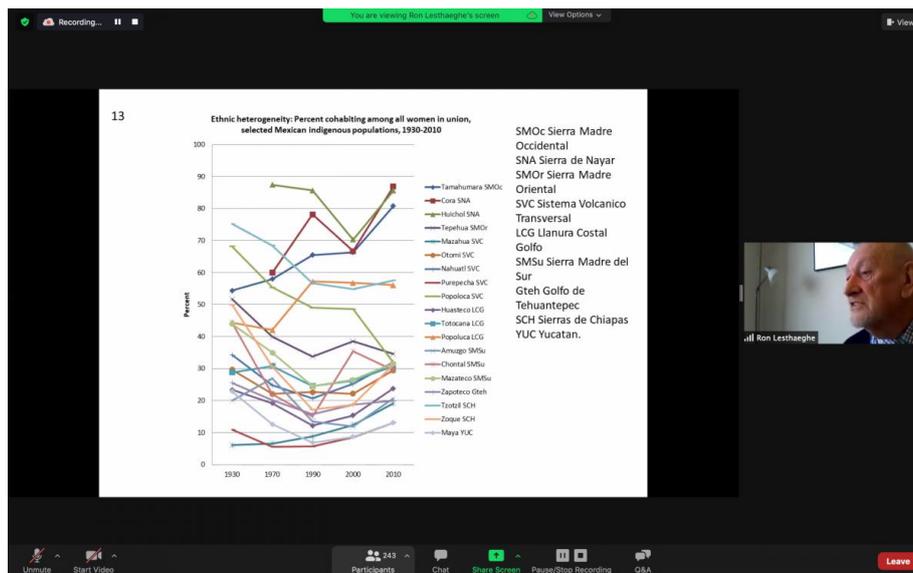
Conférence virtuelle, 3-5 décembre 2020

Cette conférence internationale a été organisée par le **Comité de l'UIESP sur les comportements familiaux en Asie de l'Est et en Europe du Sud**, en collaboration avec le **Centre de recherche sociale de l'Université de Pékin**.

Comité d'organisation : Jim Raymo (Princeton University); Yu Xie (Princeton University); Jia Yu (Peking University)

Le Comité de l'UIESP sur les comportements familiaux en Asie de l'Est et en Europe du Sud a organisé une conférence sur la famille et la fécondité du 3 au 5 décembre 2020. Cette conférence en ligne fait suite à l'annulation de la conférence qui devait initialement se tenir à l'Université de Pékin en octobre. Elle était coparrainée par le Center for Social Research de l'Université de Pékin, le Center on Contemporary China de l'Université de Princeton et l'Office of Population Research de l'Université de Princeton.

La conférence était précédée d'une réunion du comité scientifique sur les comportements familiaux en Asie de l'Est et en Europe du Sud au cours de laquelle les cinq équipes de collaborateurs ont présenté leurs recherches en cours sur les intentions de fécondité, l'intimité et la signification et l'importance des enfants dans ces deux régions de faible fécondité.



Conférence liminaire du professeur Ron Lesthaeghe

La conférence a commencé par un conférence liminaire stimulante du professeur Ron Lesthaeghe (Vrije Universiteit Brussel) sur la variation régionale et temporelle de la prévalence et de la nature de la cohabitation non conjugale dans le monde et ce que cette variation signifie pour notre compréhension de la deuxième transition démographique. Cette présentation a été suivie par 244 participants du monde entier. La conférence comportait ensuite trois séances en anglais et une séance en chinois. Les séances en anglais ont donné lieu à 10 présentations portant sur des questions liées à la formation de la famille et à la faible fécondité dans un large éventail de pays dont l'Afrique du Sud, la Chine, la Corée du Sud, l'Espagne la Grèce, le Japon et la Suède. La participation moyenne lors de ces trois séances était d'environ 100 personnes. La participation à la séance en langue chinoise (ouverte au public) s'est élevée à 5 000 personnes.

Voir le **Programme de la conférence et vidéos des séances**.

Séminaire international sur la démographie de la famille et le droit de la famille autour du monde

Séances virtuelles entre le 28 Octobre et le 16 décembre 2020

Le comité de l'UIESP sur la démographie de la famille et droit de la famille avait prévu de tenir un séminaire régulier de deux jours en mars dernier à Montréal sous un titre générique: «Un séminaire international sur la démographie de la famille et le droit de la famille dans le monde». La pandémie nous a obligés à transformer notre séminaire en une série de séances virtuelles qui ont eu lieu cet automne et que nous avons rebaptisé, du moins officieusement, «Un séminaire international sur la démographie de la famille et le droit de la famille à tout moment». Les séances originales étaient organisées de manière conventionnelle, regroupant les présentations par thèmes. Pour les séances virtuelles, nous avons fait de notre mieux pour les regrouper en les optimisant sur deux critères: le sujet et les fuseaux horaires. Les sept séances étaient programmées le mercredi et s'étalaient du 28 octobre au 16 décembre, certaines commençant dès 5 h HNE et d'autres jusqu'à 20 h HNE. **Les enregistrements vidéo des 7 séances sont disponibles [ici](#).**

Dans la première séance, intitulée *Recherche comparative et théorique*, Ewa Batrya et Luca Maria Pesando ont présenté leurs travaux sur la mesure dans laquelle les changements dans les lois sur l'âge au mariage sont efficaces pour freiner le mariage précoce en Afrique subsaharienne, en Asie centrale et en Asie du Sud. , concluant que les lois étaient insuffisantes en elles-mêmes et que la mise en œuvre et l'application des politiques sont des conditions préalables nécessaires à un changement effectif. Cécile Bourreau-Dubois a présenté une analyse économique des relations entre droit de la famille et politique familiale centrée principalement sur une analyse économique des coûts du divorce et de leur répartition entre la famille, l'État et le marché, concluant par des suggestions de politiques susceptibles de réduire le coût social des externalités générées par la rupture syndicale.

Les deuxième et troisième séances regroupaient des articles sur le mariage, le droit et la famille dans les pays de common law. Shoshana Grossbard a présenté un aperçu de ses recherches récentes et actuelles sur le droit de la famille et la fertilité, avec une référence particulière à son travail en démographie historique qui montre qu'avant l'abolition de la clandestinité, certaines femmes américaines ont renoncé au mariage et ont eu des enfants hors mariage pour éviter la perte de la personnalité juridique et des biens que le mariage imposait aux femmes. Victoria Vernon a présenté une analyse économétrique des avantages et des inconvénients du mariage de fait aux États-Unis, l'institution juridique particulière qui existe encore dans certains États dans laquelle une relation stable non mariée peut être reconnue comme un mariage par un tribunal par l'un des partenaires. Elle conclut que ses résultats appuient les arguments en faveur de l'abolition du mariage en union libre étant donné que les avantages sociaux nets de la loi sont probablement négatifs. Dans un contrepoint intéressant, Haley Fisher a présenté une étude sur les conséquences de l'extension de certains des droits et devoirs du mariage aux couples non mariés qui cohabitent en Australie et a conclu que cette extension était bénéfique car les partenaires pouvaient investir davantage dans leur relation, se concentrer sur les rôles traditionnels, bénéficier de la spécialisation et, en fait, deviennent plus heureux.

Les quatrième et cinquième séances ont regroupé des articles sur des sujets particuliers dans les Amériques non anglophones. La présentation de Wanda Cabella et Mariana Fernández Soto s'est concentrée sur la propagation de l'union consensuelle et de la fécondité au sein de l'union consensuelle en Uruguay au cours des 30 dernières années, montrant que cette propagation s'est produite à travers les niveaux d'éducation bien que plus fréquente chez les moins instruits, dans un contexte où les partenaires ne sont pas imposés les droits et devoirs du mariage et où

l'enregistrement de l'union consensuelle, bien que disponible, est très rarement utilisé. Deux articles portaient sur le Québec, où le séminaire devait initialement se tenir. Hélène Belleau et Maude Pugliese ont comparé les stratégies d'épargne-retraite des couples mariés et non mariés au Québec, où toutes les formes d'épargne-retraite sont égalisées en cas de divorce pour les couples mariés, mais sont séparées pour les couples non mariés alors que les pensions de survivant sont disponibles pour les couples non mariés comme c'est le cas pour les mariés. Leurs résultats montrent que les couples non mariés ne sont pas aussi enclins que les couples mariés à mettre en commun leur épargne-retraite. Marie-Ève Paré a présenté un aperçu des recherches actuelles liées à la diversité ethnoculturelle et au pluralisme juridique au Québec, où le flux d'immigrants en provenance de pays dont le droit de la famille peut être très différent crée un contexte dans lequel ils sont enclins à choisir une alternative plutôt qu'un conflit institutionnel et oblige les juges et les législateurs à envisager d'accorder un certain poids aux éléments du droit «étranger» dans des domaines tels que l'adoption.

Les deux dernières séances regroupaient des articles sur des études spécifiques à un pays. Hyuna Moon et Minja Choe ont examiné comment le statut juridique des enfants nés dans ou hors mariage a été traité dans le Code civil de 1958, dans la révision de 1989 et dans la révision de 2005. Ils montrent que le lien étroit entre le mariage et la maternité en Corée a été en partie créé par la loi et a joué un rôle important dans l'avènement d'une faible fécondité. Lorretta Ntoimo a étudié l'attribution de la garde des enfants dans les tribunaux coutumiers du Nigéria, qui fondent leurs décisions sur le droit coutumier ainsi que sur la loi sur les causes matrimoniales et la loi sur les droits de l'enfant et constate que dans presque tous les cas qu'elle a examinés, le tribunal a accordé la garde à le père, l'influence du droit coutumier est écrasante. Elle souligne la nécessité de réformer les lois coutumières et familiales au Nigéria pour assurer une plus grande égalité entre les sexes.

Au moment où cet article est publié, la dernière séance n'a pas encore eu lieu et certains résultats restent une surprise. Alessandra De Rose examinera les schémas de comportement conjugal après la dissolution du premier mariage avant et après la réforme de 2015 de la loi italienne qui a facilité le divorce. Md Mehedi Hasan Khan discutera des changements dans la structure et la dynamique de la famille qui ont entravé le maintien du nombre croissant de personnes âgées au Bangladesh et conduit le gouvernement à adopter la Parents' Care Act 2013, qui impose le maintien des personnes âgées par leurs proches, faisant ainsi respecter par la loi ce qui était jusqu'à récemment une forte tradition. Gaëlle Meslay examinera les facteurs influençant le choix des couples homosexuels de se marier en France, où environ un tiers des couples homosexuels se marient, ce qui est un taux élevé par rapport aux autres pays européens. Ses résultats préliminaires ont montré que les différences sociodémographiques ne semblent pas expliquer grand-chose et soulignent l'importance de la législation.

Le séminaire original était prévu pour 24 présentateurs et participants. Chacune des séances virtuelles a été suivie par environ 12 personnes en moyenne, malgré le décalage horaire, et un total de 36 personnes ont accédé aux articles et à la séance enregistrée. La série de séances virtuelles vient de se terminer et les organisateurs vont maintenant se charger d'organiser la publication d'une sélection des articles.

Séminaire sur la démographie de la famille et le droit de la famille tout autour du cadran

Séances virtuelles entre le 28 octobre et le 16 décembre 2020

Le comité de l'UIESP sur la démographie de la famille et droit de la famille avait prévu de tenir un séminaire ordinaire, sur deux jours, en mars dernier à Montréal avec pour titre générique : « Séminaire international sur la démographie de la famille et le droit de la famille autour du monde ». La pandémie nous a obligés à transformer notre séminaire en une série de séances virtuelles qui ont eu lieu cet automne et que nous avons rebaptisé, du moins officieusement « Séminaire international sur la démographie de la famille et le droit de la famille tout autour du cadran ». À l'origine, les séances avaient été organisées en groupant les présentations par thème. Pour les séances virtuelles, nous avons fait de notre mieux pour les regrouper en les optimisant sur deux critères : le thème et le fuseau horaires. Les sept séances ont été programmées des mercredis et se sont étalées entre le 28 octobre et le 16 décembre, certaines commençant dès 5h du matin (heure de Montréal) et d'autres à 20h. Les enregistrements vidéo des 7 séances sont disponibles [ici](#).

Dans la première séance, intitulée Recherches comparatives et théoriques, Ewa Batrya et Luca Maria Pesando ont présenté leurs travaux les changements dans les lois sur l'âge au mariage et dans quelle mesure elles sont efficaces pour freiner le mariage précoce en Afrique subsaharienne, en Asie centrale et en Asie du Sud, concluant que les lois étaient insuffisantes en elles-mêmes et que la mise en œuvre et l'application des politiques sont des conditions préalables nécessaires à un changement effectif. Cécile Bourreau-Dubois a présenté une analyse économique des relations entre droit de la famille et politique familiale centrée principalement sur une analyse économique des coûts du divorce et de leur répartition entre la famille, l'État et le marché, concluant par des suggestions de politiques susceptibles de réduire le coût social des externalités générées par la rupture de l'union.

Les deuxième et troisième séances regroupaient des articles sur le mariage, le droit et la famille dans les pays de common law. Shoshana Grossbard a présenté un aperçu de ses recherches récentes sur le droit de la famille et la fécondité, avec une référence particulière à son travail en démographie historique montrant qu'avant l'abolition de la [coverture](#), certaines femmes américaines renonçaient au mariage et avaient des enfants hors mariage pour éviter la perte de leur personnalité juridique et de leurs biens découlant du mariage. Victoria Vernon a présenté une analyse économétrique des avantages et des inconvénients du mariage « de fait » aux États-Unis, l'institution juridique particulière qui existe encore dans certains États grâce à laquelle une relation stable sans mariage peut être reconnue par un tribunal en tant que mariage à la demande d'un seul des partenaires. Elle conclut que ses résultats appuient les arguments en faveur de l'abolition du mariage « de fait » étant donné que le bilan de la loi sur le plan social est probablement négatif. Dans un contrepoint intéressant, Haley Fisher a présenté une étude sur les conséquences de l'extension de certains des droits et devoirs du mariage aux couples non mariés cohabitants en Australie et a conclu que cette extension était bénéfique car les partenaires pouvaient investir davantage dans leur relation, se concentrer sur les rôles traditionnels, bénéficier de la spécialisation et, en fait, devenir plus heureux.

Les quatrième et cinquième séances regroupaient des communications sur des sujets particuliers dans les Amériques non anglophones. La présentation de Wanda Cabella et Mariana Fernández Soto portait sur la diffusion de l'union consensuelle et de la fécondité au sein d'unions consensuelles en Uruguay au cours des 30 dernières années, montrant que cette diffusion s'est produite pour tous les niveaux d'éducation, bien qu'elle soit plus fréquente chez ceux qui ont le moins d'instruction, dans un contexte où les droits et devoirs du mariage ne sont pas imposés aux

partenaires et où l'enregistrement de l'union consensuelle, bien que disponible, est très rarement réalisé. Deux communications portaient sur le Québec, où le séminaire devait initialement se tenir. Hélène Belleau et Maude Pugliese ont comparé les stratégies d'épargne-retraite des couples mariés et non mariés au Québec, où toutes les formes d'épargne-retraite sont égalisées en cas de divorce pour les couples mariés, mais sont séparées pour les couples non mariés alors que les pensions de réversion sont disponibles pour les couples non mariés comme pour les couples mariés. Leurs résultats montrent que les couples non mariés ne sont pas aussi enclins que les couples mariés à mettre en commun leur épargne-retraite. Marie-Ève Paré a présenté un aperçu des recherches actuelles liées à la diversité ethnoculturelle et au pluralisme juridique au Québec, où le flux d'immigrants en provenance de pays dont le droit de la famille peut être très différent crée un contexte dans lequel ils sont enclins à choisir une alternative plutôt qu'un conflit institutionnel et oblige les juges et les législateurs à envisager d'accorder un certain poids aux éléments du droit « étranger » dans des domaines tels que l'adoption.

Les deux dernières séances regroupaient des communications sur des études spécifiques à un pays. Hyuna Moon et Minja Choe ont examiné comment le statut juridique des enfants nés de couples mariés ou non a été traité dans le Code civil de 1958, dans la révision de 1989 et dans la révision de 2005. Ils montrent que le lien étroit entre le mariage et la maternité en Corée a été en partie créé par la loi et a joué un rôle important dans l'avènement d'une faible fécondité. Lorretta Ntoimo a étudié l'attribution de la garde des enfants dans les tribunaux coutumiers du Nigéria, qui fondent leurs décisions sur le droit coutumier ainsi que sur la loi sur les affaires matrimoniales et la loi sur les droits de l'enfant et constate que dans presque tous les cas qu'elle a examinés, le tribunal a accordé la garde au père, l'influence du droit coutumier étant irrésistible. Elle souligne la nécessité de réformer le droit coutumier et le droit de la famille au Nigéria pour assurer une plus grande égalité entre les sexes.

Au moment où cet article est publié, la dernière séance n'a pas encore eu lieu. Alessandra De Rose examinera les schémas de comportement conjugal après la dissolution du premier mariage avant et après la réforme de 2015 de la loi italienne qui a facilité le divorce. Md Mehedi Hasan Khan traitera des changements dans les structures et les dynamiques familiales qui ont entravé le maintien au domicile des enfants d'un nombre croissant de personnes âgées au Bangladesh et conduit le gouvernement à adopter la loi « Parents' Care Act 2013 », qui impose le maintien des personnes âgées chez leurs proches, faisant ainsi respecter par la loi ce qui était jusqu'à récemment une tradition forte. Gaëlle Meslay examinera les facteurs influençant le choix des couples homosexuels de se marier en France, où environ un tiers des couples homosexuels se marient, ce qui est un taux élevé par rapport aux autres pays européens. Ses résultats préliminaires ont montré que les différences sociodémographiques ne semblent pas expliquer grand-chose et soulignent l'importance de la législation.

À l'origine, le séminaire était prévu pour 24 présentateurs et participants. Chacune des séances virtuelles a été suivie par environ 12 personnes en moyenne, malgré le décalage horaire, et un total de 36 personnes ont accédé aux communications et aux enregistrements des séances. La série de séances virtuelles terminée, les organisateurs se tourneront vers la publication d'une sélection des communications.

Théories de la transition contraceptive

Réunions virtuelles du groupe d'experts, 16, 23 et 30 octobre 2020

Le but du **Comité sur les Théories de la transition contraceptive** est de préciser et de critiquer les approches théoriques sur les forces qui conduisent au changement historique de la prévalence de la contraception. Le rythme du changement et les trajectoires du changement sont les faits empiriques à expliquer. Ils varient d'une société à une autre. L'objectif est de générer une théorie permettant d'expliquer cette variation, avec une attention particulière aux sociétés où la prévalence de la contraception moderne reste faible (notamment dans de nombreux pays d'Afrique subsaharienne). Si possible, le comité aspire à produire un cadre explicatif relativement unifié.

Pour lancer le processus menant à la réalisation de cet objectif, le comité a organisé une série de «réunions de groupe d'experts» en octobre. Les buts de ces premières réunions étaient d'identifier, sous une forme simplifiée et succincte, les principales approches théoriques sur le changement contraceptif. Les réunions ont été conçues pour être inclusives sur le plan disciplinaire et de manière à encourager des échanges féconds.

Le programme des réunions comprenait neuf thèmes, chacun faisant référence au changement contraceptif et à ses déterminants: (1) Aperçu des modèles empiriques; (2) Développement économique; (3) Systèmes politiques et culturels; (4) Crises sociétales (maladies, troubles civils, crises économiques); (5) Transition sanitaire; (6) Rôles de genre et autonomie en matière de reproduction; (7) Préférences de fécondité; (8) Structures par âge/parité, arrêt vs. espacement et type de méthode; (9) Politiques, programmes, nouvelles technologies.

Dix chercheurs invités ont partagé de brèves contributions écrites ainsi que des présentations orales sur ces neuf thèmes : Vladimira Kantorova (Nations Unies), Mahesh Karra (Boston University), Alaka Basu (Cornell University), Georges Guiella (Université de Ouagadougou), Caroline Moreau (Johns Hopkins University), Shireen Jejeebhoy (vice-présidente de l'UIESP, Inde), Zeba Sathar (Population Council, Pakistan), John Bongaarts (Population Council, New York), Teresa Castro-Martin (Conseil espagnol de la recherche) et Eliya Zulu (AFIDEP, Kenya). Les sept membres du comité et Suzana Cavenaghi, représentante du Conseil de l'UIESP, ont également participé activement à ces réunions.

Les réunions se sont déroulées en trois séances virtuelles (16, 23 et 30 octobre) d'une durée de 90 à 150 minutes.

Le comité rédigera un rapport qui fixera la direction des travaux ultérieurs du comité.



Interventions programmatiques en santé de la reproduction impliquant des hommes ou des couples

Réunion virtuelle, 10 novembre 2020

Comité d'organisation : Stan Becker (Johns Hopkins University) et Neetu John (Columbia University Mailman School of Public Health).

Cette séance de travail a été organisée par le **Comité scientifique de l'UIESP sur la Santé reproductive et fécondité des couples**. Le comité avait organisé une réunion préalable sur "**Recherche et programmes sur les couples et la santé de la reproduction**" le 5 mai 2020 qui avait montré un intérêt pour une deuxième séance spécifiquement consacrée aux interventions de planification familiale impliquant les hommes ou les couples. Un appel à résumés avait été diffusé et cinq présentations ont été sélectionnées : deux de ces présentations sont des revues de la littérature et trois sont des études d'intervention en Afrique et en Asie.

A l'avenir, le comité prévoit d'organiser un débat sur l'utilité (ou non) des programmes de planification familiale allouant des fonds pour impliquer les hommes et/ou les maris.

- **L'enregistrement vidéo de la séance et les fichiers des présentations sont disponibles ci-dessous.**

Présentations :

- **Karen Hardee** (What Works Association, United States)
 - *A Long Way to Go: An Analysis of the Proposed Engagement of Men and Boys in 13 Family Planning Country Implementation and Action Plans*
- **Aishwarya Sahay** (International Center for Research on Women, India)
 - *Engaging Young Men and Couples in Family Planning Programs through a Gender Transformative Approach*
- **Anita Raj** (University of California, San Diego, United States)
 - *The CHARM2 Intervention (Counseling Husbands & Wives to Achieve Reproductive Health and Marital Equity)*
- **Anne Laterra** (CARE USA)
 - *Engaging Husbands of Married Adolescents in Bangladesh and Niger: Formative Research and Programmatic Experience from the IMAGINE project*
- **Kexin Zhang** (Boston University, United States)
 - *Exploring User-Centered Counseling in Contraceptive Decision-Making: Evidence from a Field Experiment in Urban Malawi*

Discussante :

- **Ilene Speizer** (Gillings School of Global Public Health, University of North Carolina at Chapel Hill)

Chat de la réunion :

- **Fichier du chat**

Lee-Jay Cho (1936 - 2020)

Lee-Jay Cho, eminent demographer and economist, passed away October 31, 2020, in Honolulu, Hawaii. His research interests included regional economic development in east Asia and population policy and demography. He received his PhD in sociology from the University of Chicago, a doctorate in economics from Keio University and doctorate in demography from the University of Tokyo. He developed the own-children method in the mid-1960s which enabled obtaining age-specific fertility rates for years prior to a census or household survey using reverse survival techniques. The method has been repeatedly used over the years often to estimate fertility trends of subpopulations. His professional career included 30 years of service with the East-West Center, serving as Director of the East-West Population Institute, Vice President for Academic Affairs and Acting President. He advised many Asian governments and most recently was Chairman of the Northeast Asia Economic Forum.



José Alberto Magno de Carvalho (1940 - 2020)

José Alberto Magno de Carvalho, a beloved Professor of Demography for more than 50 years, who served on the IUSSP Council as Vice President (1994-1998) and President (1998-2001), died on Oct. 27, 2020. He would be 80 on Nov. 15.



José Alberto was born in São Vicente de Minas, a small town of Minas Gerais state in Brazil's southeast. He was the oldest of eleven surviving children. His father worked for the municipal government, making a minimum wage. Although he faced a wide range of adversities during the first decades of life, he was talented and lucky overcoming the hard times. Born into a feverous catholic family, nephew of the town's priest, he was admitted to a Catholic Seminary. After concluding secondary education, he migrated to Belo Horizonte, the state's capital, to pursue his dreams. He was admitted to the School of Economics at the Universidade Federal de Minas Gerais (UFMG) in 1961, one of Brazil's best. The premature death of his father in 1965 imposed new challenges for him and his family. He became the family breadwinner, a role that he never renounced until the very end of his life. The experiences from the beginning of life shaped José Alberto's character. He always felt responsible for the wellbeing of family members, students, and colleagues. He was optimistic, enthusiastic, and peaceful, but ever had a firm opinion.

During the 20th century, José Alberto (1940-2020), Elza Berquó (1925-), and Giorgio Mortara (1885-1967) were the most prominent demographers in Brazil. Thanks to them, Brazil has one of the most vibrant and prolific scientific communities of population studies in the world. Among these three notable scientists, José Alberto was the one who taught and mentored the largest number of students. Thousands learned economics, basic and advanced demography by taking his classes. He served as Professor at UFMG for almost 55 years. There was only a brief pause of three years, during which he attended the London School of Economics. Even after compulsory retirement at 70 (by law), he volunteered to work. In 2010, he became Emeritus Professor, teaching until his death. His passion and talent to transform complex models into simple ideas inspired all kinds of students. The quality of José Alberto's relationships with students inside the classroom promoted curiosity and learning. He enjoyed being called by his nickname - "Zé" - for bonding with students. A day after José Alberto's death, hundreds of touching testimonials flooded social networks. These messages reminded us of his contributions during his long and happy academic life.

The interregnum of three years in José Alberto's teaching career was not in vain. In 1973, he became the first Brazilian to get a PhD in demography. At that time, there was growing interest in regional and urban planning. Population dynamics was critical to improving analytical models. The School of Economics at UFMG decided to send José Alberto abroad to study demography. With his wife, Nazaré, and three young children, he disembarked in London in 1970. He used to tell funny stories about his adventures and misadventures as a provincial man in England. Yet, José Alberto's academic performance at the London School of Economics (LSE) impressed other students and professors. David Glass and William Brass became his mentors. In his dissertation, he applied indirect demographic methods to Brazilian census data. He investigated regional trends in fertility, mortality, and migration between 1940 and 1970. The influence that the LSE had on his academic life was remarkable. Every graduate student of José Alberto learned Brass methods. We all became Brass fans and experts because of his classes. Thanks to the LSE heritage, formal demography has been one of Cedeplar-UFMG's cornerstones and one of our secrets to success.

José Alberto studied demography amidst the debate about the applicability of demographic transition theory in developing countries. Mortality had started to decline decades before, and the Brazilian population was growing fast. According to the neo-Malthusian view, it was unlikely that the fertility transition would occur in a non-modern and unequal country. Thanks to society's reaction, the idea of a national policy for controlling population growth never prospered in Brazil. Among demographers, most were fundamentally against coercive measures. However, some of them also claimed that socio-economic development was necessary for the spontaneous decline of fertility. As José Alberto argued, leftist demographers and birth control advocates unintentionally shared the same belief. For a while, they discredited any empirical evidence that suggested a sustained reduction in the number of children. José Alberto played a crucial role in this debate. Wisely and quietly, he listened more, talked less, gathered more data, and applied demographic methods. He was the first to show that the fertility transition started in the mid-1960s, despite the socio-economic context and ideological resistance. He only regretted that he and Brass missed the boat during his PhD. In his dissertation, he used the P/F ratio method. The P/F ratios increased with age for some regions, suggesting a possible recent decline in fertility rates. Still, at that point, they did not believe it was a real change. After the 1970s, José Alberto reexamined fertility trends almost every year, attracting many students to the field. His research team worked on historical, regional, and subgroup analyses of fertility. They helped to show, for example, that fertility decline started as early as the 1930s, but only for some specific urban areas. He collaborated with statistical agencies, governments, and the Brazilian Bureau of Census (IBGE). José Alberto became the foremost expert in fertility measurement in Brazil.

In the 1950-1960s, demographic projections suggested that Brazil's population growth would remain high. After fertility's sustained decline was confirmed, future population changes became inevitable. José Alberto and the Cedeplar team worked on different national and local demographic projections. They helped IBGE improve the assumptions adopted in the official estimates. Students learned a lot from his adroit ability to predict the trajectories of the demographic variables. José Alberto never trusted unplausible results. He always demanded a meticulous examination of data and a solid understanding of demographic methods. The use of formal demography has anchored all the research carried out at Cedeplar-UFMG. It also helped to put us at the forefront of discussion on the implications of population changes in Brazil.

The contributions of José Alberto were not restricted to fertility and population changes. He published on several topics, from health and mortality to racial classifications. He engaged with students and colleagues to study migration for many years, breaking new ground in research. In Brazil, the census asks different migration questions, including the last place of residence and

previous residence at a fixed date. José Alberto combined them in inventive measures to calculate more accurate migration rates. His work uncovered detailed internal migration patterns that prevailed during the second half of the last century. He also worked on international flows of migrants. In this case, the data were more deficient. José Alberto used contra factual and reverse projections to estimate them. Among his findings, he showed a net loss of population for some of the decades after 1980. It was a surprising result for a country known for receiving people until the Second World War.

On another front, José Alberto wrote a seminal book with Charles Wood in 1988 entitled *The Demography of Inequality in Brazil*. The two authors combined their sociology and demography expertise to conduct the study. The book discusses and quantifies different dimensions of population and development using historical and regional perspectives. It includes chapters on population growth, mortality, fertility, urbanization, labour supply, and Amazonia's frontier expansion. The result is a broad collection of demographic estimates by population subgroups and regions. In each chapter, sociological and historical discussions add significant substance to the statistics. Since the book's publication, many new studies have examined socio-economic differentials in demography in Brazil. However, none of them has articulated such a vast array of results in a comprehensive and coherent analysis as Zé and Chuck did.

One of José Alberto's primary achievements during life was to develop stable institutions. Consensus-building and focus on cohesion were his trademarks. In 1967, at the age of 27, he and another five colleagues created Cedeplar at the Universidade Federal de Minas Gerais. The Center was initially conceived to foster research and graduate training in economics, focusing on regional development and planning. In 1975, Cedeplar started to offer a master's degree in economics with a specialization in economic demography. To strengthen teaching and research on the new field, José Alberto and his associates hired foreign-born faculty. They also stimulated young Brazilians to attend graduate programs in demography abroad. In 1985, there was enough critical mass to offer two new degrees at the Cedeplar: master and PhD in demography. Led by José Alberto, Cedeplar invested continuously in the consolidation of the graduate programs. For example, in 1987, an international meeting was organized to discuss graduate training in demography. Giants of the field attended, including Ansley Coale, William Brass, Etienne Van de Walle, and Jean Bourgeois-Pichat. In 1992, the Demography Department at UFMG was finally created. Today, more than 70 faculty members, including standing, retired members, and visitors, are associated with the Center's graduate programs in Demography and Economics. It is a case of success in Brazil's social sciences.

José Alberto planned the future of Cedeplar-UFMG from the very beginning. He is the founding father who stayed longest in the institution. He was director twice, totaling 17 years as the main manager of the Center. Over the years, he was central in raising national and international funding to keep the Center thriving. Also, José Alberto helped many master students get into PhD programs overseas, believing that many would return to Brazil (yes, most of us did return!). He backed any initiative that could help Cedeplar engage in the international community. For example, we have trained several students from other countries in Latin America and Lusophone Africa. Cedeplar training has helped build critical mass in places where human resources were scarce. José Alberto used to say that this was a mission we could never give up.

José Alberto's leading role in research and tertiary education was not limited to Cedeplar. He was the Dean of the School of Economics at UFMG for two mandates (1986-1990 and 2006-2010). He also served the central administration of the University in different capacities. At the national level, José Alberto created the Brazilian Association of Population Studies (ABEP) with other colleagues in 1977. He fought hard for ABEP over the decades, helping consolidate one of the

world's largest associations on population studies. José Alberto probably attended all ABEP meetings and was famous for his challenging questions and supportive comments during sections. At the closing parties, he was the top dancer. In the international arena, José Alberto participated in numerous IUSSP scientific meetings. He played a leading role in the XXIV International Population Conference organization in Salvador, Bahia, Brazil (18-24 August 2001), and also served IUSSP as a council member, Vice President (1994-1998), and President (1998-2001).

José Alberto used to say that working at Cedeplar-UFMG was vital for his survival. When he was forced to retire in 2010, he was afraid he would not be allowed to stay. However, we all loved the idea of having him in the office every day and teaching classes. He had to quit the administrative duties, which frustrated him a lot, but he adapted to his new life. In March 2020, came the Covid-19 stay-at-home order. The University was closed. He resisted for a while. In the end, after 55 years, he had to stop working in his University's office. Some of us, including myself, called him at home many times during the quarantine. He participated in online seminars, defences, and classes. Although he was not a technological person, he found help in his 10-year-old granddaughter, Maria Flor, to stay connected. It seemed he was adapting once again and would surpass this new obstacle in his life. Unfortunately, the quarantine was too long. After seven months, the University campus had not reopened yet. Despite all the love and care he received from his family, José Alberto had an accident at home. He went to the hospital, and after 40 days of fighting, his heart stopped. On Oct. 27, José Alberto made his last trip to his hometown, São Vicente de Minas, where he was buried next to his parents.

Zé Alberto is survived by his wife Nazaré, four children, seven grandchildren, and many generations of students. We are all very thankful for his presence in our lives.

Cássio M. Turra
Associate Professor
Demography Department, Cedeplar, UFMG
Brazil

Léon Tabah (1923 - 2020)

Nous avons appris la disparition le 4 octobre dernier de **Léon Tabah** à Boulogne-Billancourt à 97 ans. Il est devenu membre de l'UIESP en 1949 et a occupé plusieurs postes. Il a présidé le Comité de l'UESP sur l'économie et la démographie entre 1969 et 1974, éditant le volume 1975 de l'UIESP 2 sur *la croissance et le développement économique dans le tiers monde* aux éditions Ordina. Il a également été membre du Comité sur l'interaction entre les variables démographiques et la répartition des revenus (1979-1984), et il a été membre du Conseil de l'UIESP de 1985 à 1989.

Léon Tabah et Frédéric son frère jumeau sont nés le 16 mai 1923 à Istamboul. La famille émigre vers la France en 1926. Ils vivent en banlieue parisienne. Léon Tabah obtient son baccalauréat au lycée du Parc à Lyon puis il entame des études à la Faculté des sciences de Lyon puis à la Faculté de droit de Paris mais, sous l'Occupation, il doit fuir Paris. En 1941, il entre avec son frère dans le MLN (Mouvement de libération nationale) et participe à la Résistance dans le renseignement. En 1944, il participe à la libération de Lyon.

Il reprend ses études après l'Occupation et obtient un doctorat ès sciences économiques et sociales.

En 1946, Alfred Sauvy le recrute à l'INED qu'il vient de créer en 1945. Léon Tabah l'assiste à la rédaction de *Population* dont le premier numéro paraît en janvier 1946. Léon Tabah écrit son premier article, avec Armand Perdon, dans le numéro 1 de 1947. Mais il s'est davantage fait remarquer par son article de 1951 avec Jean Sutter sur les mariages consanguins. Un sujet que pourtant il abandonne vite. En fait la trentaine d'articles qu'il publie dans *Population* jusqu'en 1972 abordent des sujets assez éclectiques mais avec un intérêt dominant pour les rapports entre population et développement dans le Tiers-Monde.

En 1957, il est recruté par les Nations unies pour enseigner au Centre latino-américain de démographie (CELADE), à Santiago du Chili, où il participe à la formation de toute une génération de jeunes chercheurs, futurs démographes des différents pays d'Amérique latine.

En 1963 il revient à l'INED et y dirige un groupe de recherche sur la démographie du Tiers-Monde. Parallèlement il enseigne à l'école pratique des hautes études (EPHE), ainsi qu'à l'Institut des hautes études d'Amérique latine et à l'Institut d'études politiques de Paris (Sciences Po).

En 1972, de retour aux Nations unies, il devient directeur de la Division de la population à New York, fonction qu'il exercera jusqu'en 1984. Seul John Durand a tenu ce poste plus longtemps que lui (de quelques mois seulement). C'est dans ce cadre qu'il a notamment été secrétaire général adjoint de la Conférence mondiale sur la population de Bucarest en 1974 puis de la Conférence internationale sur la population de Mexico en 1984, année où il prend sa retraite.

De retour à Paris, Léon Tabah est chargé par le Gouvernement d'une mission de réflexion sur la relance de la coopération en matière de population dont les conclusions aboutiront à la création du CEPED (Centre d'étude sur la population et le développement).

De 1990 à 1993, il a été président du Comité international de coordination des recherches nationales en démographie (CICRED) en même temps qu'il siégeait au Haut-conseil de la population et de la famille (de 1990 à 1995).

Dans sa préface à un numéro spécial de *Population* consacré au Maghreb paru en 1971, Léon Tabah écrivait « Les études démographiques [...] se doivent de contribuer à éclairer les choix politiques ». C'est sans doute le meilleur résumé que l'on puisse faire de sa propre carrière.

Joueur d'échec hors pair et grand amateur de bridge, Léon Tabah était un homme apprécié et aimé de tous ceux qui l'ont côtoyé.

Léon Tabah est médaillé de la Résistance, Chevalier de l'Ordre national du mérite, Officier de la Légion d'honneur.

D'après le texte de Magda Tomasini, Directrice de l'Institut national d'études démographiques.

Nouveaux membres et étudiants associés

Nouveaux membres :

Treize nouveaux membres ont rejoint l'UIESP entre le 1^{er} septembre et le 1^{er} décembre 2020.

Chine: Cheng Cheng. **Etats-Unis:** Lara Cleveland; Peter Rich. **Inde:** Neetu Choudhary; Karthikeya Naraparaju. **Liban:** Mariam Itani. **Malawi:** Chifundo Kanjala. **Ouganda:** Joyce Nalugya. **Pérou:** Luis Meza. **Rwanda:** Pierre Claver Rutayisire. **Trinidad et Tobago:** Nekehia Quashie. **Zambie:** Mwewa Kasonde. **Zimbabwe:** Sehlulekile Gumede-Moyo.

Nouveaux étudiants associés :

136 nouveaux étudiants associés ont rejoint l'UIESP entre le 1^{er} septembre et le 1^{er} décembre 2020.

Afrique du Sud: Samantha Culligan; Emma Whitelaw; Biong Arop. **Allemagne:** Roxana Pollack. **Argentine:** Julieta Mendive. **Bangladesh:** Md. Anwer Hossain. **Belgique:** Jelena Luyts. **Botswana:** Kabelo Kgongwana. **Brsil:** Carlos Beluzo; Maria Luiza Duarte; Michelle Ferreira; Juliana Gandra; Bruna Garcia; Thiago Malaguth; Richard Moreira; Marcella Semente; Carolina Vieira. **Burkina Faso:** Souleymane Sanogo. **Burundi:** Jean Nsabimana. **Cameroun:** Florent Nkouaga. **Canada:** Anaëlle Francois. **Chili:** Daniela Urbina. **Chine:** Kai Feng; Fan Huang; Yongxin Shang; Xiaojie Shen; Wen Su; Shuai Zhou. **Colombie:** Liliana Calderon Bernal; Sandra Munevar-Meneses; Nydia Johana Navarrete Suárez; Tania Varona. **Equateur:** Adriana Robles. **Egypte:** Marwah Siam. **Espagne:** Cristina Suero García. **Etats-Unis:** Emma Banchoff; Charles Boynton; Brian Buh; Jason Campos; Denys Dukhovnov; Megan Evans; Shelley Grant; Sunshine Jacobs; Jordan Klein; Joe LaBriola; Sophia Magalona; Patricia Pittman; Amy Read; Carolyn Reyes; Nathan Robbins; Dana Sarnak; Juhwan Seo; Anna Shetler; Rae Willis-Conger; Rachel Yorlets. **Ethiopie:** Kinfe Assefa. **France:** Thomas Licart. **Ghana:** Vincent Bediako; Andrew Conduah; Naa Adjeley Mensah; Esmond Nonterah; Basil Tungbani. **Haïti:** Guéter Port-Louis. **Hong Kong:** Tsz Him Cheung. **Inde:** Ahmad Bari; Jayanta Kumar Basu; Chandni Bhambhani; Leena Bhattacharya; Ankita Chakrabarti; Sourav Chowdhury; Tijo George; Anayat Gill; Harleen Gill; Anand Gupta; Heena Mishra; Priyanka Patel; Aditi Prasad; Ashish Raj; Mayank Singh; Vishal Vishal. **Iran:** Mohammad Haddadi. **Italie:** Bouhsis Fatima; Ainhua-Elena Leger; Alessio Rebechi. **Kenya:** Ndirangu Ngunjiri. **Madagascar:** Stéphanie Rakotovao. **Mexique:** Julio Armillas Canseco; José Castellanos Elizalde; María Coria Ortega; Velez Echagaray; Evelyn Fuentes-Rivera; Paulina Mancebo; Andrea Miranda-Gonzalez; Roxana Rodríguez; Luz Helena Rodríguez-Tapia; Josue Sauri Garcia; Penélope Soto Leyva; Itzel Vázquez Sánchez; Paola Vazquez-Castillo. **Nouvelle Zelande:** Moana Rarere. **Nigeria:** Margaret Akinwaare; Isaac Oluwatimilehin. **Ouganda:** Isabirye Alone; Charles Katulamu; Edwin Mpaabe. **Philippines:** Raison Arobinto; Charl Andrew Bautista; Katrina Guanio; Leonardo Jaminola; Job David Manalang; Jsydney Pascual; Charmaine Perez; Amabelle Quendangan; Christia Rizza Rabang; Russell Sodusta; Mejedin Tena; Anna Amalia Vibar. **Royaume-Uni:** Poulami Bhattacharya; Jasmine Birmingham; Thomas Lowe; Louisa Moorhouse; Sarah Rafferty; Alyce Raybould; Ekaterina Zhelenkova. **Sénégal:** Moustapha Dieng; Ndoye Edmée. **Singapour:** Jasmon Hoh. **Suisse:** Rojin Sadeghi. **Syrie:** Yara Issa. **Uruguay:** Hugo Carrasco; Guillermo D'Angelo; Gonzalo De Armas; Natalia Martínez Hernández; Manuel Piriz. **Zambie:** Emmanuel Musonda. **Zimbabwe:** Talent Tapera.